

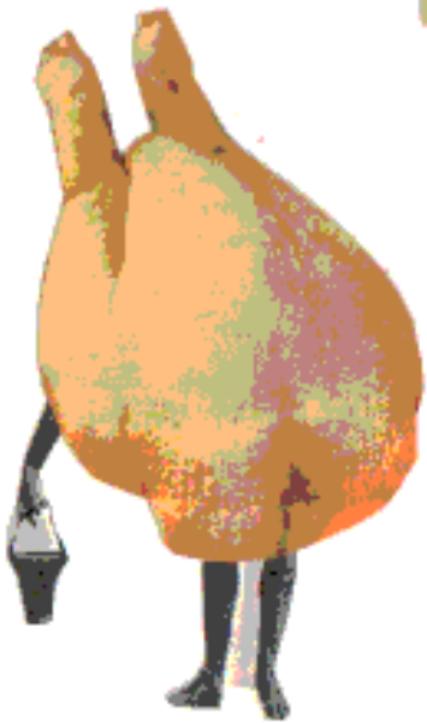
Les Pyrogènes

Je me sens infantile
et incomplet.



Je me rends
chez les Pyrogènes
qui sauront faire de moi un homme.

En route, je scrute le monde de l'œil avide du client dans une boucherie.



« Suis-je arrivé chez les Pyrogènes fiers et libres ? »

« Nul n'est libre ici. Pour notre malheur, nous servons les Pyrogènes. Nos maîtres, eux, portent leur propre servitude. »



Perplexe,

je laisse le groupe de femmes et je me rends au palais.



Les Pyrogènes m'accueillent
comme l'un des leurs,
et l'on se livre insouciantement
à la consommation
dans la fête.

Combien de temps suis-je
resté ici ?

Une nuit, dix ans ?

L'apaisement espéré ne
vient pas. Je voudrais
avaler la vie, j'ai le
ventre plein de braises
et ce régime me ronge.





Y'a des jours où l'on ne croise que
des cons. Alors, on se regarde dans
le miroir et on doute.

Je comprends ma solitude
a posteriori. Je voudrais
revenir en arrière et me
consoler, petit égo
blessé.

*mais alors,
revoilà
les femmes.*

Je ferme ma gueule et j'ouvre les oreilles.
Je cesse mes jérémiaades et j'écoute.



« Efforce-toi d'être conscient de toi et des autres. Tu souffriras remords et regrets, mais tu seras responsable de tes actes. »



« Plus qu'homme,
tu deviendras humain. »